

Les lycéens découvrent les poilus

J.A.I. Samedi 12 mars 2016



L'exposition se tient au CDI (JA1)

En ce moment, les lycéens peuvent découvrir l'exposition Adieu Cayenne, histoire de poilus guyanais au lycée Gaston-Monnerville.

Il y a un siècle, certains de nos ancêtres se battaient. C'est cette page d'histoire des Guyanais dans la Première guerre mondiale qui est actuellement présentée au CDI du lycée Gaston-Monnerville. Les élèves semblent intéressés d'en savoir un peu plus de l'histoire de la Guyane. Et à l'issue de leur visite, pour ne pas oublier l'aspect pédagogique, les professeurs d'histoire proposent un questionnaire pour susciter l'intérêt des élèves.

Cette exposition qui était au Musée des cultures guyanaises emprunte son titre aux premiers mots du chant des conscrits guyanais, attribué au musicien et compositeur Edgar Nibul. Elle retrace l'histoire des soldats de la Première guerre mondiale, tout en mettant en exergue une trentaine de parcours individuels : ceux de combattants, en grande majorité, mais aussi ceux de non-combattants (soignants, exclus de la mobilisation, insoumis...).

L'exposition s'appuie sur les recherches menées depuis plusieurs années par Virginie Brunelot, auteure de plusieurs articles et conférences sur les poilus guyanais. Elle en a fourni le contenu thématique et la plus grande partie de l'iconographie. S'appuyant sur ces recherches, l'exposition cible plus particulièrement, à de rares exceptions, les Guyanais de souche (nés en Guyane, de père et/ou mère guyanais), surtout en ce qui concerne les parcours individuels.

L'histoire des poilus guyanais rejoint, dans ses spécificités, celle des soldats des autres vieilles colonies françaises : Martinique, Guadeloupe et Réunion. Ces conscrits ont connu des situations similaires : mêmes démarches patriotiques, même état sanitaire, mêmes difficultés d'adaptation en France, même amertume après la guerre... Ces soldats, intégrés au contingent créole où les Antillais étaient majoritaires, sont souvent désignés comme antillais.

Le parcours d'exposition est chronologique : après un bref rappel du contexte d'avant-guerre, on aborde successivement le recrutement, le service armé, l'arrière, le bilan de la participation et l'après-guerre. Plusieurs pièces de collections liées à la guerre viennent agrémenter l'ensemble, notamment des objets de vie quotidienne utilisés par les soldats ou issus de l'artisanat de tranchée.